

Colmar

SOLIDARITÉ

Espoir : un trop long combat ?

Christelle DIDIERJEAN



Bernard Rodenstein, président fondateur, n'a pas épargné les politiques et l'État dans son analyse pessimiste de la société. Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

Une exposition photo dans le hall du conseil départemental retrace l'histoire de l'association Espoir depuis sa création en 1973. Un combat contre la misère tristement toujours d'actualité.

Après une Fête de l'amitié, le 2 juin, qui a battu tous les records, Espoir a fêté l'anniversaire de sa création qui remonte au 6 juin 1973. Pour retracer ses 45 ans histoire en images, l'association colmarienne a inauguré, jeudi 7 juin, l'exposition Visages au Conseil départemental du Haut-Rhin (CD68). « On s'est replongé dans l'histoire d'Espoir avec des tirages d'époque ou des photos récentes pour les nouvelles structures. Les 68 clichés, rappelant le département, sont exposés sur des maisons ou des immeubles, qui illustrent notre principale mission, l'hébergement », explique Marie Pierre Strack, directrice du pôle vie associative.

« À l'origine, Espoir souhaitait résoudre le fléau de la précarité, 45 ans de combat pour l'insertion plus tard, on a toujours besoin de vous », a souligné Brigitte Klinkert, présidente du Conseil départemental du Haut-Rhin, « Avec 400 millions d'euros destinés à la solidarité au CD68, on partage ce combat. La plus noble cause », complète-t-elle.

• « C'était le rêve d'Espoir de s'arrêter rapidement en 1973 »

Bernard Rodenstein, le président fondateur avait moins le cœur à la fête : « C'est toujours un tabou de parler politique quand on est une association. Notre projet est très peu caritatif mais bien politique. C'était le rêve d'Espoir de s'arrêter rapidement en 1973 mais la courbe du chômage s'est mise à monter et l'État à serrer la ceinture. Quand on arrive aux publics les plus démunis, plus personnes n'a envie de payer ».

S'il a tout de même souligné « qu'Espoir a bénéficié d'un environnement bienveillant avec la préfecture et le département », l'analyse pessimiste du président fondateur s'en prend directement à la politique : « On développe des discours qui préparent l'opinion à jeter le discrédit sur des milliers de personnes que la société n'arrive plus à intégrer. Ces publics à l'abandon affolent la société qui alimente les extrêmes parce qu'on n'a pas su rester solidaire. Il y a un combat politique à mener pour faire cesser le fossé entre les riches et les pauvres ».

« Je suis content d'être venu », lance Christophe Marx, secrétaire général de la préfecture du Haut-Rhin après ce discours qui a jeté un froid, avant de rappeler : « L'État, localement, ne fait pas de politique. On vous aide autant qu'on peut. » S'il ne nie pas la réalité, il a souhaité saluer « tout le travail fait par l'association, un travail de l'ombre ». Et c'est bien tout ce travail que l'on peut redécouvrir en images : le foyer Schoelcher ou Tjibaou, le Petit Baz'art, la ferme d'Algolsheim, la Clausmatt, la visite de l'Abbé Pierre et tous les visages qui font vivre l'association depuis 45 ans.

Y ALLER Esposition Visages au Hall d'accueil de l'Hotel du département, avenue d'Alsace à Colmar. Jusqu'au 21 juin.



Dans le hall de l'Hotel du département à Colmar, 68 images retracent l'histoire de l'association Espoir. Photo L'Alsace/Christelle Didierjean